



Conférence citoyenne "Paris championne du climat : quelles contributions individuelles et collectives pour changer nos modes de vie ?".

31/01/2017

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Je suis très heureuse de vous retrouver ce matin où nous avons prévu un débat organisé sur la conférence citoyenne dont le titre est : "Paris, championne du climat : quelles contributions individuelles et collectives pour changer nos modes de vie ?"

Notre conférence d'organisation a prévu un débat au cours duquel dans un instant je laisserai la parole à nos deux citoyens qui ont participé à cette conférence. Je veux les saluer, les remercier d'être ici : M. Romain BENMOUSSA, qui va prendre la parole dans un instant, et Mme Nicole HENRY, également ici présente et que je remercie d'avoir participé à cette conférence de citoyens.

Je vais introduire le débat avant de leur laisser la parole et je veux bien sûr remercier chaleureusement celles et ceux qui y ont contribué, les citoyens dans le cadre de cette conférence mais bien sûr également mes adjoints et en premier lieu Célia BLAUDEL qui porte ce très beau sujet.

D'abord, le réinscrire dans notre histoire collective. En 2004, nous avons fait le premier bilan carbone de Paris. C'était une grande première, nous étions une des premières grandes collectivités à mesurer - je vois les acquiescements de Yves CONTASSOT - ce qu'était notre bilan carbone parce que l'idée était de partir d'une mesure de ce bilan carbone pour pouvoir ensuite voir les évolutions et notamment l'impact des décisions que nous avons prises.

Je me souviens, pour avoir aussi participé à cette belle aventure en 2004, que l'administration parisienne s'était particulièrement engagée et que pour la première fois effectivement elle entraînait de plain-pied dans ce sujet qui nous a amenés ensuite en 2007, et là, avec Yves CONTASSOT, nous avons porté le premier Plan Climat de la Ville de Paris qui a été adopté à l'unanimité dans notre Conseil en 2007.

Ce premier Plan Climat de la Ville de Paris, nous l'avons porté avec Pierre RADANNE qui nous a accompagnés dans une démarche citoyenne avec de très nombreuses réunions dans les arrondissements, une restitution dont je me souviens encore ici à l'Hôtel de Ville avec plus de 1.500 personnes qui étaient venues contribuer et qui avaient apporté leurs propositions sur les différents aspects de ce premier Plan Climat de la Ville de Paris. Là aussi, notre collectivité a été une des premières grandes collectivités en France et dans le monde à se doter d'un tel outil.

En 2012, mandature précédente, il a été réajusté, réactualisé. Cela a été aussi l'occasion d'un débat dans ce Conseil et aujourd'hui, nous nous retrouvons pour une nouvelle étape.

Cette nouvelle étape, c'est le travail sur un plan Climat qui sera un Plan Climat-Air-Energie parce que c'est l'ensemble de ces sujets qui sont portés aujourd'hui à la discussion et à la concertation. Dès 2004, dès notre élection avec l'ensemble de cette équipe, nous avons engagé de nouvelles stratégies, nous avons mis en place de nouveaux moyens, de nouvelles actions sur l'air, l'énergie, et aussi sur l'adaptation de notre Ville au changement climatique. D'ailleurs, dès le

premier Conseil de Paris du mandat en mai 2014, nous avons adopté sous forme d'un vœu de l'Exécutif un vœu présentant les grands axes pour notre action sur ces sujets majeurs.

Nous avons d'ailleurs lancé une conférence de citoyens qui a adopté des propositions en décembre 2014, notamment sur la qualité de l'air, lesquelles préconisations nous ont servi, bien sûr, dans l'adoption des délibérations des mesures que nous avons prises et notamment je pense à la façon de faire face aux pics de pollution et à toutes ces mesures liées à la restriction de circulation et de véhicules polluants.

En février 2015, après cette conférence de citoyens, nous avons adopté un Plan parisien de lutte contre la pollution au Conseil de Paris, qui a donc inclus l'interdiction progressive des véhicules les plus polluants et les mesures renforcées pour faire face aux pics de pollution.

Ces décisions ont permis, grâce aussi à l'adoption de la loi sur la transition énergétique, la mise en place par exemple dès le début de cette année d'une zone à circulation restreinte fondée sur les vignettes Crit'Air qui distinguent aujourd'hui les véhicules selon leur niveau de pollution.

Nous sommes donc dans une stratégie de long terme. Je l'ai dit lors de mes vœux, on ne découvre pas la question du climat, de la pollution et de l'énergie ; c'est une stratégie de long terme. D'ailleurs, je ne crois qu'aux stratégies de long terme sur ce type de sujet pour modifier en profondeur, et nos comportements, et nos façons de fonctionner. Toute notre action - depuis 2014 nous avons amplifié cela - est centrée sur ce défi majeur qui est le défi climatique.

Cela produit des résultats parce que, par exemple, sur la seule question des émissions de gaz à effet de serre, nous avons entre 2004 et 2014 moins de 10 % d'émission de gaz à effet de serre sur le territoire parisien. Hier, on a donné aussi des chiffres sur la pollution atmosphérique, sur le nombre de véhicules. Ces stratégies produisent des effets mais elles doivent se poursuivre avec détermination et c'est ce que nous faisons aujourd'hui.

Avec beaucoup de détermination pour compléter, renforcer ce cadre et ces actions, nous allons entendre dans un instant l'avis citoyen sur le climat qui va nous être restitué et qui s'inscrit dans le cadre de la concertation pour l'élaboration de ce nouveau Plan Climat de Paris qui constituera un ambitieux programme d'actions destinées à faire de Paris une ville neutre en carbone à horizon 2050.

Ce nouveau plan est bien entendu totalement aligné sur l'Accord de Paris, accord signé en 2015 à Paris, mais aussi sur la deadline 2020 qui est l'engagement des villes du C 40 pour réduire la pollution et réduire la production de gaz à effet de serre.

En effet, l'ambition de Paris pour le climat a pris - on le sait tous - une nouvelle dimension lors de la COP 21. Nous avons accueilli cette conférence en France. L'accord porte le nom d'Accord de Paris, ce qui nous donne de la fierté mais aussi une responsabilité supplémentaire parce que cet accord a été validé par la communauté internationale même si certains essaient, et je pense bien sûr au président des Etats-Unis, de le mettre en cause. Nous avons le soutien d'abord de tous les maires nord-américains, qui se réunissent en un collectif de maires qui agissent et qui vont résister, notamment à la volonté affichée aujourd'hui du président des Etats-Unis de remettre en cause l'Accord de Paris. Nous avons aussi des grandes nations. Je pense à la Chine qui a encore affirmé il y a quelques semaines à Davos l'engagement plein et entier de la Chine sur l'Accord de Paris.

Forts de l'ensemble de ces engagements et grâce à la loi de transition énergétique, nous ouvrons donc à présent une nouvelle page des politiques Climat Energie avec l'élaboration de ce nouveau Plan Climat-Air-Energie qui sera adopté en fin d'année.

Ce nouveau Plan Climat-Air-Energie permettra de dessiner à la fois une ville neutre en carbone, fonctionnant avec 100 % d'énergies renouvelables en 2050 mais aussi de définir des objectifs pour

2030 et les actions concrètes à engager d'ici 2020 parce qu'on se fixe des horizons de moyen et long terme mais les actions, elles, sont de court terme. Certains nous diront toujours qu'il est urgent d'attendre ; moi, je dis qu'il est urgent d'agir.

Pour élaborer ce nouveau Plan Climat ambitieux, nous avons décidé de nous projeter ensemble et de réfléchir ensemble, toute cette équipe municipale mais bien sûr associant les Parisiens au premier rang desquels les citoyens, qui sont concernés par tous ces enjeux et nous avons lancé dès septembre une conférence citoyenne.

Cette conférence citoyenne est un outil novateur de la démocratie participative, contributive, je dirais. Cette conférence de citoyens a été formée par un groupe de 21 personnes, qui a constitué le premier jalon du processus d'écriture du nouveau Plan Climat de la Ville de Paris.

Les objectifs sont bien entendu ambitieux et nécessiteront un engagement collectif. Je ne doute pas, comme nous avons obtenu l'unanimité en 2007 sur le premier Plan Climat de la Ville de Paris, que nous irons vers cette unanimité ici au Conseil de Paris. En tous les cas, je la recherche. Je veux que ce projet soit totalement rassembleur de toute cette municipalité, quels que soient nos engagements politiques.

Nous sommes tous concernés de la même façon par ce défi majeur et nous savons tous, quelles que soient nos expressions plus ou moins volontaristes ou déterminées, que si nous n'agissons pas maintenant, demain il sera trop tard. Et demain, c'est dans 4 ans. C'est pour cela d'ailleurs que le réseau des villes du C 40, que j'ai l'honneur de présider, qui regroupe aujourd'hui 90 des plus grandes métropoles mondiales, a décidé de s'engager sur ce que nous avons appelé un programme de la deadline 2020. D'ailleurs, j'ai souhaité que cette deadline 2020 soit discutée et aussi votée ici en Conseil de Paris. Cela donnera plus de force. Cette deadline 2020 a été adoptée par tous les maires du C 40, lors de notre congrès en décembre dernier à Mexico. Je souhaite, pour lui donner encore plus de force, que nous puissions l'approuver aussi au sein de ce Conseil avec notre Assemblée.

Les citoyens, les acteurs de notre territoire sont à la première place dans cette nouvelle dynamique. Je pense que cet avis citoyen va aussi nous donner de nouvelles idées. Dès septembre d'ailleurs, nous avons aussi, à côté de la conférence de citoyens, activé la plate-forme "madame la maire j'ai une idée" sur notamment ce Plan Climat-Air-Energie. D'ici la fin février, nous allons consulter tous les acteurs pour mettre en place cette stratégie et nous reviendrons à la fin de l'année pour voter ce Plan Climat ici devant le Conseil de Paris.

Nous avons, devant nous, un programme ambitieux. Nous le savons, cela doit dépasser les clivages politiques partisans parce que ce dont il s'agit aujourd'hui, c'est bel et bien de permettre une planète, une ville vivable dans laquelle on respire, que l'on ne soit pas condamné à l'assistance respiratoire dès le plus jeune âge. Aujourd'hui, beaucoup des bébés parisiens ont été impactés très fortement par les pics de pollution et la pollution chronique. Beaucoup de ces bébés sont sous "ventoline", ce qui est quand même un phénomène que nous ne pouvons laisser de côté en nous disant que demain, il sera temps de s'en préoccuper. Cela suppose vraiment une adaptation de nos politiques mais aussi de nos comportements individuels. Je sais que je pourrai compter sur la détermination de l'ensemble des élus et sur la contribution, sur les idées. Nous ne sommes là pas simplement pour dire "voilà le plan arrêté", non, c'est pour le construire. Nous sommes dans cette démarche de coproduction à la fois avec les citoyens, avec tous les acteurs parmi lesquels aussi les entreprises et le secteur privé parmi lesquelles les O.N.G. et, bien sûr, tous les acteurs parmi lesquels bien évidemment les élus qui représentent légitimement cette population parisienne.

Je vous remercie.